



PIÈCE [DÉ]MONTÉE N° 314 - Septembre 2019

DOSSIERS
PÉDAGOGIQUES
« THÉÂTRE »
ET « ARTS
DU CIRQUE »





Directeur de publication

Jean-Marie Panazol

Directrice de l'édition transmédia

Stéphanie Laforge

Directeur artistique

Samuel Baluret

Comité de pilotage

Bertrand Cocq, directeur territorial de Canopé Île-de-France

Bruno Dairou, directeur territorial de Canopé

Hauts-de-France

Anne Gérard, déléguée aux Arts et à la Culture

de Réseau Canopé

Ludovic Fort, IA-IPR lettres, académie de Versailles Jean-Claude Lallias, professeur agrégé, conseiller théâtre, délégation aux Arts et à la Culture de Réseau Canopé

Patrick Laudet, IGEN lettres-théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR lettres-théâtre

honoraire et des représentants des directions

territoriales de Réseau Canopé

Auteures de ce dossier

Marie Pigache et Lise Ollivier-Batail, professeures de lettres

Directeur de « Pièce (dé)montée »

Jean-Claude Lallias

Coordination éditoriale

Céline Fresquet

Secrétariat d'édition

Aurélien Brault

Mise en pages

Aurélie Jaumouillé

Conception graphique

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

Illustration de couverture

Visuel de l'affiche du spectacle Möbius. © Cholette - Lefébure

ISSN: 2102-6556

ISBN: 978-2-240-05128-8 © Réseau Canopé, 2019

[établissement public à caractère administratif]

Téléport 1 - Bât. @ 4 1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie [20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris] constitueraient donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Remerciements

Nos sincères remerciements vont à La Brèche, Pôle national Cirque de Normandie, et à Airelle Caen, Maélie Palomo et Antoine Billaud de la Compagnie XY pour leur aide précieuse apportée lors de la préparation de ce dossier. Nous remercions également Nadia Léon pour nous avoir autorisées à reproduire ses croquis.



PIÈCE [DÉ]MONTÉE N° 314 - Septembre 2019

DOSSIERS
PÉDAGOGIQUES
« THÉÂTRE »
ET « ARTS
DU CIRQUE »

Création: Compagnie XY

Acrobates: Abdelazide Senhadji, Airelle Caen, Alejo Bianchi, Arnau Povedano, Andres Somoza, Antoine Thirion, Belar San Vincente, Florian Sontowski, Gwendal Beylier, Hamza Benlabied, Löric Fouchereau, Maélie Palomo, Mikis Matsakis, Oded Avinathan, Paula Wittib, Peter Freeman, Seppe Van Looveren, Tuk Frederiksen et Yamil Falvella

Collaborations artistiques: Rachid Ouramdane (chorégraphe), Jonathan

Fitoussi et Clemens Hourrière (compositeurs)

Création lumière : Vincent Millet **Création costumes :** Nadia Léon

Collaboration acrobatique: Nordine Allal

Direction de production et administration: Peggy Donk, Antoine Billaud



Sommaire

5	Édito	
6	AVANT DE VOIR LE SPECTACLE, LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT!	
6	Möbius, continuum et murmurations	
8	Visuels et costumes	
10	L'individu et le collectif au cœur de la représentation	
11	À la croisée des arts	
13	Bibliographie/Sitographie	
14	ANNEXES	
14	Annexe 1. Réalisation d'un ruban de Möbius	
15	Annexe 2. Interview réalisée par Emmanuelle Lemesle	
16	Annexe 3. Lettre de Rachid Ouramdane	
17	Annexe 4. Bref lexique d'acrobatie	

Édito

Qu'est-ce le dedans? Sinon un ciel plus intense traversé d'oiseaux et profond de tous les vents du retour.

Rainer Maria Rilke, Œuvres II, Poésie, Paris, Seuil, 1972.

Si la compagnie XY a choisi de mettre en exergue cette citation de Rainer Maria Rilke, c'est qu'elle porte ses aspirations dans cette création: le souffle, l'envol, le mouvement énigmatique des oiseaux, la foule aux prises avec l'intime.

Avec Laissez-Porter, Le Grand C et Il n'est pas encore minuit, la compagnie XY s'est bâtie une forte identité: celle d'un collectif d'acrobates proposant des spectacles où l'espace de jeu se nourrit du grand nombre, où la virtuosité des portés repousse les contraintes de la gravité, où la liberté créatrice puise à la source des autres formes d'art pour continuellement transformer la pratique acrobatique. Avec Möbius, elle propose une création où le collectif continue de creuser son sillon tout en empruntant de nouveaux chemins: nouvelle collaboration artistique avec le chorégraphe Rachid Ouramdane, nouveau rythme, nouvelle construction du spectacle dans un perpétuel mouvement qui obligent à remettre en question l'idée de numéros.

Ce dossier permettra aux enseignants de proposer à leurs élèves des pistes pour entrer dans l'univers de la compagnie et de sa nouvelle création, et pour accompagner leurs réflexions de spectateurs grâce à des supports variés.

5

Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit!

MÖBIUS, CONTINUUM ET MURMURATIONS

Le titre du spectacle, Möbius, est énigmatique: il est opportun de s'appuyer sur cette interrogation pour entamer la réflexion sur le spectacle. Pour cela, on propose une réalisation pratique afin de comprendre la référence du titre et une confrontation avec les autres titres pressentis.

Faire réaliser, sans le nommer, un ruban de Möbius en papier en suivant des consignes de construction géométrique: à partir d'une bande de papier, effectuer un collage qui permet d'obtenir un ruban de Möbius (annexe 1).

Les propositions de constructions géométriques seront adaptées au niveau des élèves concernés.

Faire toutes les remarques possibles sur la figure obtenue.

La figure obtenue est un ruban de Möbius, ruban qui a la particularité de n'avoir qu'une seule face. Le fait de le construire permet de dépasser une première impression contraire, qui ferait dire qu'il en a deux. Il représente donc un mouvement perpétuel en constante évolution.

Les remarques sur cette figure peuvent amener une première réflexion sur l'idée de continuum mise en avant par la compagnie, grâce à la réflexion sur la circularité, la continuité, l'idée d'infini (en lien avec le signe mathématique) induite par cet objet.

Faire des recherches sur le groupe de mots « ruban de Möbius ».

En effectuant cette recherche, les élèves trouveront la référence au mathématicien allemand August Ferdinand Möbius qui a présenté ce modèle géométrique. Ils pourront aussi remarquer la multiplicité des utilisations de cette figure comme symbole en sciences, notamment en mathématiques, en tant que logo (pour le recyclage, par exemple) et dans le domaine artistique.

Avant que la compagnie arrête son choix sur « Möbius », plusieurs autres titres avaient été envisagés pour ce spectacle: « Mu » et « Murmurations ». De plus, à partir du dossier de création, on repère un certain nombre de mots-clés associés au spectacle, qui permettent de mieux comprendre ce projet de la compagnie: Möbius, continuum, murmuration, collectif, boucle, flux, réactions en chaîne...



Nuage de mots. © CC Observer le nuage de mots puis effectuer des recherches pour les mots « continuum » et « murmuration ». À quel domaine ces termes renvoient-ils? En quoi peuvent-ils s'appliquer à un spectacle vivant?

On remarque que ces termes renvoient à des domaines scientifiques différents et que leur transversalité est aussi une clé de lecture du spectacle.

Le continuum est défini dans le dictionnaire *Le Robert*, en physique, comme un « ensemble d'éléments homogènes » et, en didactique, comme un « objet ou phénomène progressif dont on ne peut considérer une partie que par abstraction ».

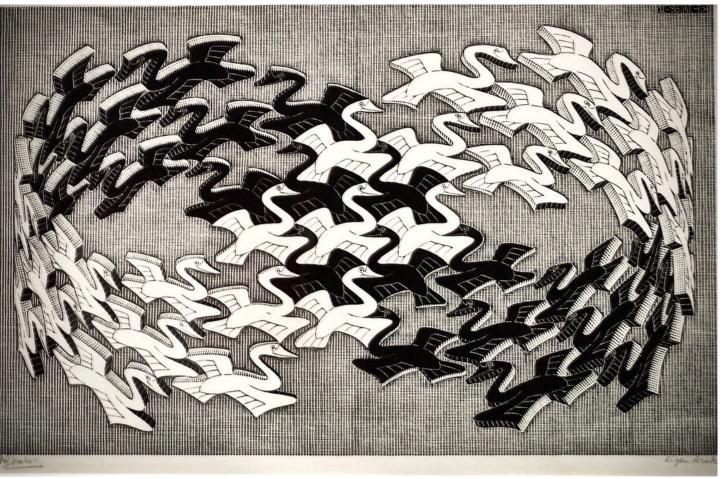
Le mot « murmuration » est un anglicisme désignant le regroupement important d'oiseaux en vol, le nuage d'oiseaux.

À partir de la gravure d'Escher (dont une reproduction se trouvait dans l'atelier de la costumière) et de l'extrait sélectionné ci-dessous dans l'interview de la compagnie XY pour le journal Des Pistes (annexe 2), mettre en commun les impressions et attentes des élèves pour ce spectacle.

« **Compagnie XY**: Nous aimerions construire *Möbius* comme un *continuum*, sans séquences successives pour rompre un peu avec le schéma traditionnel du cirque, avec ses numéros délimités par une lumière et une musique qui soudain s'arrêtent. Nous voudrions casser ces codes et proposer un déroulé, autant dans notre acrobatie et la forme qu'elle impose, que dans la forme générale du spectacle. »

Propos recueillis par Emmanuelle Lemesle pour le journal Des Pistes de La Brèche, Pôle national Cirque de Normandie.





Le ruban de Möbius est central dans le projet artistique de ce spectacle, tant du point de vue de son organisation globale que dans les figures acrobatiques.

La gravure d'Escher a été une influence pour la compagnie: on y retrouve l'idée d'un mouvement continu qui s'accompagne d'une perpétuelle mutation, de déplacement collectif et de contrastes qui se rejoignent et qu'on retrouve dans les couleurs de la scénographie.

VISUELS ET COSTUMES

Ces deux photographies, prises pendant le temps d'une résidence à la Maison de la culture de Grenoble en février 2019, ont été choisies par la compagnie pour servir de supports visuels à la promotion du spectacle par les structures culturelles.

Proposer deux titres pour chacune de ces photographies.



1 et 2 : Photographies de promotion du spectacle *Mobiüs*. © Cholette – Lefébure



2

8

La montagne enneigée a été choisie pour mettre en valeur les contrastes: lumière et ombre, noir et blanc, haut et bas, individu et groupe, porteurs et voltigeurs, mouvement et immobilité, immense et minuscule, vertical et horizontal.

La vue en plongée de la première photographie renforce l'impression de petitesse des individus. La position du groupe et les traces dans la neige évoquent une murmuration. Le sol enneigé préfigure la piste blanche choisie par les acrobates.

La deuxième photographie met en valeur, par ses lignes horizontales et verticales et par son cadrage, l'élévation du voltigeur au-dessus des porteurs. L'individu se détache ainsi du collectif auquel il est cependant étroitement lié.

Observer ces costumes: pourquoi deux costumes? Comment passer de l'un à l'autre? (À quel moment? Où?) Que peut-on remarquer au sujet de l'individu et du collectif?

L'étude de ces croquis permettra aux élèves d'interroger cette dimension particulière de la création et de focaliser leur attention, pendant la représentation, sur l'effet produit par les choix de costume.

La costumière a imaginé pour chaque artiste de pouvoir passer d'un costume noir, contrastant avec la piste blanche du spectacle, à un costume aux couleurs plus naturelles, minérales, permettant de mettre en valeur simplement le corps des acrobates.

De plus, la ligne des costumes est très largement inspirée des oiseaux (souplesse des matériaux, finitions en pointe, ampleur du tissu, large plan rappelant une aile qui se déploie...).







- 1: Croquis d'étude pour les costumes d'Alejo. © Nadia Léon
- 2 : Croquis d'étude pour les costumes de Maélie. © Nadia Léon
- 3 : Croquis d'étude pour les costumes de Yamil.
- © Nadia Léon

3

Les changements de costume reflètent le mouvement continu mais en mutation qui structure le spectacle. Ils sont liés au rythme des séquences. Les conditions de ces changements sont directement dépendantes du lieu de la représentation car le spectacle est conçu pour être proposé de façon circulaire ou de façon frontale. Chaque costume est personnalisé et adapté à la morphologie et à la fonction de chaque acrobate. Sur le croquis du costume de Yamil, par exemple, on trouve une faixa, sorte de ceinture rectangulaire utilisée en Catalogne par les porteurs, pour faciliter la formation de colonnes humaines. Cependant, chaque série de costumes présente une cohérence. On retrouve ici le lien entre la singularité des individus et la création d'un collectif.

L'INDIVIDU ET LE COLLECTIF AU CŒUR DE LA REPRÉSENTATION

La question du collectif est indissociable de la compagnie XY, tant du point de vue du travail d'écriture que de la création.

Laissez-Porter réunissait en effet de nombreux artistes pratiquant tous la même discipline, l'acrobatie, et nous y expérimentions des duos. Le Grand C, lui, est né de l'envie de rassembler encore plus d'acrobates et d'appréhender le travail en collectif, des pistes confirmées que nous avons explorées plus encore dans Il n'est pas encore minuit. Depuis, nous creusons notre sillon. Plus nous avançons, plus nous découvrons des possibles.

Propos recueillis par Emmanuelle Lemesle pour le journal Des Pistes de La Brèche, Pôle national Cirque de Normandie.

Pour mieux connaître la compagnie XY et son processus de création collective, on pourra se référer à la partie « La compagnie XY, un collectif d'acrobates » dans le dossier pédagogique « Pièce [dé]montée », n° 216, octobre 2015 (www.reseau-canope.fr/notice/piece-demontee-il-nest-pas-encore-minuit.html), sur le spectacle Il n'est pas encore minuit.

Dans cette partie, nous nous attacherons à envisager la relation de l'individu et du collectif sur scène.

Consulter et commenter la page de présentation de la distribution du spectacle: www.ciexy.com/#Equipe
On remarque que dix-neuf acrobates participent au spectacle et que la compagnie est collectivement impliquée dans la création.

Proposer différents ateliers de pratique qui permettent de mettre en tension individu et collectif pour faire expérimenter aux élèves le jeu de scène d'un groupe important comme celui de la compagnie XY.

Ces ateliers présentent des exercices classiques de pratique théâtrale en groupe ou en classe entière. Ces jeux sont une transmission de recherches et d'expériences. On notera dans ces propositions l'influence de grands noms du théâtre et de la formation de l'acteur: Augusto Boal, Jacques Lecoq, Jacques Copeau.

ATELIER 1: LE JEU DU MIROIR

Les élèves se mettent par deux face-à-face. L'un d'entre eux dirige le mouvement (lever la main, pencher la tête, s'accroupir...) et l'autre doit le suivre comme un reflet. On complexifie progressivement le jeu en multipliant les reflets (plusieurs élèves se positionnent derrière l'élève-reflet et essaient d'effectuer les mêmes mouvements).

ATELIER 2: LE BANC DE POISSONS

Les élèves forment un groupe compact au centre de la classe. L'un d'eux est désigné comme pilote du banc de poissons. Tous doivent accompagner ses déplacements et ses gestes en conservant la cohérence du groupe.

ATELIER 3: L'ÉQUILIBRE DU PLATEAU

On explique aux élèves que le plateau est comme un disque posé en équilibre sur une pointe centrale et que leurs déplacements doivent permettre de conserver cet équilibre.

Dans un premier temps, on leur demande de se déplacer de manière aléatoire, mais tout en préservant l'équilibre du plateau et en veillant à marcher naturellement et sans se toucher. On arrête régulièrement les élèves pour leur permettre d'évaluer la réussite de l'exercice.

Dans un deuxième temps, on demande aux élèves de retenir trois points d'arrêt successifs auxquels on attribue des noms (par exemple « école », « maison », « théâtre ») et on continue le jeu en annonçant où ils doivent se rendre à chaque arrêt.

ATELIER 4: LE FIL DU REGARD

Une autre activité consiste à utiliser le centre d'un cercle d'élève comme point d'appui au déplacement. Un premier élève choisit sa place à l'intérieur du cercle, puis fixe du regard un deuxième élève qui, sans lâcher le fil du regard, doit venir se placer sur le plateau de façon diamétralement opposée. Le premier peut alors se replacer sur le cercle et le deuxième élève devient le meneur du jeu.

Dans un deuxième temps, on complexifie l'exercice: l'élève, au lieu de se replacer sur le cercle, vient se placer juste derrière le nouveau meneur, et ainsi de suite. On oppose donc progressivement individu et collectif, en créant un groupe ressemblant à celui de l'atelier 2 (le banc de poissons).

ATELIER 5: LE JEU DES MARCHES CRESCENDO/DECRESCENDO

On commence par explorer collectivement des marches sur le plateau, sans se heurter, de l'extrême ralenti (niveau 1) à l'extrême rapidité (niveau 8) en passant par tous les numéros intermédiaires. On propose alors au groupe de faire une marche progressivement accélérée de 0 à 8 sans que personne ne dirige ou donne les numéros. Le meneur de jeu arrête le groupe quand tous ont atteint la marche rapide sans heurts.

On complexifie ensuite le jeu en allant dans un crescendo de 0 à 8 puis un decrescendo de 8 à 0. La beauté du jeu étant qu'il s'arrête après un extrême ralenti de tout le groupe en osmose jusqu'à l'arrêt complet. L'écoute collective est ici intense et la réussite ne peut appartenir qu'à tous.

Après ce moment de pratique, revenir collectivement sur les difficultés et les réussites des exercices proposés.

On remarque qu'il est nécessaire d'être suffisamment attentif aux mouvements des autres pour les percevoir et les anticiper, ainsi que pour réussir à se suivre. On note également la complexité de dissocier regard et déplacement sur le plateau. Ces difficultés sont croissantes avec la rapidité et avec l'augmentation du nombre de participants.

Il est cependant important de remarquer qu'il est possible de créer des mouvements de groupe sans consignes préalables ni parole, mais en étant dans une totale écoute.

Lire le texte écrit par Rachid Ouramdane aux prémices de sa collaboration avec XY (annexe 3) et relever en deux colonnes les termes qui concernent l'individu et ceux qui concernent le collectif.

On note la place réaffirmée de la singularité dans ce travail sur le collectif. Après ces moments d'analyse, on engage donc les élèves à prêter particulièrement attention à la place de l'individu et des différentes modalités du groupe pendant la représentation.

À LA CROISÉE DES ARTS

Visionner la vidéo de présentation du spectacle Möbius sur la chaîne YouTube de La Brèche, Pôle national Cirque de Normandie: www.youtube.com/watch?v=iGYJgo_Pr1A&list=PL27QzckbZryJHUaxYRyg4HSP0i_OmEpgn

Repérer les différentes formes d'art présentes.

Le teaser proposé ici met en scène les acrobates dans le lieu de leur résidence du mois de juin 2019 à Cherbourg-en-Cotentin.

On attend des élèves qu'ils repèrent les chorégraphies pour la danse, les portés pour le cirque et la musique qui accompagne les extraits du spectacle et qui est une création originale de Jonathan Fitoussi et Clemens Hourrière.

À l'aide du lexique proposé en annexe 4, décrire les extraits du spectacle présentés dans cette vidéo.

La vidéo présente tout d'abord les acrobates en costume noir sur piste blanche dans des portés en duo. Ils se déplacent en groupe en variant le rythme et en effectuant les mêmes mouvements. Un deuxième extrait montre un enchaînement chorégraphique des porteurs. Dans le troisième temps choisi, un cercle d'artistes qui courent se transforme en une spirale qui s'effondre avant de repartir. On remarque ici des costumes

empruntant aux deux séries (noire et minérale). Le bref fragment suivant montre la chute ralentie d'une colonne humaine. Puis une deuxième colonne de trois personnes, plus facilement identifiable, présente une voltigeuse en équilibre sur une main entourée de trois porteurs. Le mouvement circulaire de descente de la voltigeuse est prolongé au sol dans la réception d'un autre porteur. D'une course collective rappelant les murmurations, émerge le porté de voltigeurs qui montent en spirale sur les épaules de leur porteur. Une dernière séquence met en avant une voltigeuse, en costume blanc, en équilibre sur un pied. L'ensemble des fragments est accompagné par un extrait continu de la création musicale originale des compositeurs Jonathan Fitoussi et Clemens Hourrière.

Rechercher ce qu'est le « main à main » en utilisant l'encyclopédie en ligne du Centre national des arts du Cirque (CNAC) et de la Bibliothèque nationale de France afin d'élaborer une fiche synthétique.

On trouve dans le glossaire utilisé en annexe 4:

- Main(s) à main(s): Exercice acrobatique au cours duquel porteur et voltigeur, sur un registre statique ou dynamique, multiplient les élévations en se tenant par les mains, le premier « arrachant » du sol, soulevant et portant le second.

Un lien, disponible à la fin de la définition, renvoie à la ressource recherchée.

Cependant, on peut laisser l'élève chercher cette même ressource à partir de la page d'accueil du site du CNAC. Il devra sélectionner « acrobatie » dans le menu et identifier le type d'acrobatie proposé dans le spectacle: « au sol ». Il trouvera alors une page multimédia complète présentant l'historique du « main(s) à main(s) » (depuis ses origines liées au combat à mains nues jusqu'à aujourd'hui), ses différentes formes, ses figures majeures.

Lire la lettre du chorégraphe pour la note d'intention de la compagnie (annexe 3) et les extraits sélectionnés ci-dessous dans l'interview de la compagnie XY pour le journal Des Pistes (annexe 2). Retrouver les points communs qui ont mené à cette collaboration dans la création ainsi que les écarts entre les formes artistiques qu'il a fallu dépasser.

L'acrobatie véhiculera de l'émotion. Notre souhait est de partir de phrasés et non de figures. En acrobatie, on part du point A, on s'élance et on s'arrête au point B. Nous voudrions transformer cela pour recontextualiser les figures dans une phrase où l'on déroulerait ce qui se passe avant et après. [...] Nous avons choisi ce thème [murmuration] autant pour son aspect esthétique, avec ces masses qui évoluent sans aucun accroc et dont nous pourrions nous inspirer avec un plateau qui se vide ou se remplit de nos corps, que pour son aspect éthique. [...] Les étourneaux ont d'instinct cette faculté: il faut faire ensemble pour survivre. Il se trouve que le chorégraphe Rachid Ouramdane, qui nous accompagne ici, avait la même envie de travailler sur ces murmurations. Un joli hasard!

Propos recueillis par Emmanuelle Lemesle pour le journal Des Pistes de La Brèche, Pôle national Cirque en Normandie.

Dans les deux textes, on trouve développée la question des murmurations qui a donné lieu à la rencontre entre le collectif XY et le chorégraphe Rachid Ouramdane. Ce thème est contigu à la mise en scène de grands ensembles, favorisant le questionnement de la place de l'individu dans le groupe. L'accent porte également sur la mise en valeur des corps et sur la volonté de laisser place à un phrasé porteur d'émotions.

La volonté de travailler avec un chorégraphe a correspondu à un souhait de la compagnie de rompre avec une structure traditionnelle du cirque en numéros, en cassant les moments de préparation, en se séparant du corps gymnique et en proposant un continuum dans le spectacle. Cette collaboration a créé une inversion dans la démarche de la création qui, pour ce projet, part de la chorégraphie pour aller vers l'acrobatie. L'écart entre les deux domaines artistiques s'est aussi mesuré dans le traitement de la prouesse et du « raté ». La chorégraphie a amené des recherches acrobatiques sur des nouvelles manières de grimper, de mettre en place une figure et d'en sortir. Enfin, le rapport différent au rythme oblige à des allers-retours entre les deux disciplines.

BIBLIOGRAPHIE/SITOGRAPHIE

- Lecoq Jacques, Le Corps poétique, un enseignement de la création théâtrale, Arles, Actes Sud-Papiers, 2016.
- Rilke Rainer Maria, Œuvres II, Poésie, Paris, Seuil, 1972.
- Site de la Compagnie XY: www.ciexy.com/
- « Pièce (dé)montée » sur le spectacle Il n'est pas encore minuit, n° 216, octobre 2015 : http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/piece/index.php?id=ilnestpasminuit
- Site de La Brèche: www.labreche.fr/
- Interview réalisée par Emmanuelle Lemesle pour le journal Des Pistes de La Brèche, Pôle national Cirque en Normandie: www.labreche.fr/residence/mobius/
- Chaîne YouTube de La Brèche: www.youtube.com/channel/UC-IHMtbzCYHFVqJvC0bbFbg
- Site de la BNF et du CNAC: http://cirque-cnac.bnf.fr

Annexes

ANNEXE 1. RÉALISATION D'UN RUBAN DE MÖBIUS 1

NIVEAU 1

- 1) Tracer un carré ABCD de cm de côté.
- 2) Sur la demi-droite [BC), placer un point C' tel que BC' = cm.
- 3) Tracer le rectangle ABC'D'.
- 4) Tracer le carré A'B'C'D' tel que A' ∈ [DD'].
- 5) Découper le rectangle ABC'D' puis coller le carré ABCD sur le carré A'B'C'D' de façon à ce que A et B' se superposent (ainsi que B et A', C et D', D et C').

ou

- 1) Tracer un rectangle ABC'D' tel que AB = cm et BC' = cm.
- 2) Placer les points C [BC'] et D \in [AD'] tels que ABCD soit un carré.
- 3) Placer les points A'[AD'] et B' \in [BC'] tels que A'B'C'D' soit un carré.
- 4) Tracer [DC] et [A'B'].
- 5) Découper le rectangle ABC'D' puis coller le carré ABCD sur le carré A'B'C'D' de façon à ce que A et B' se superposent (ainsi que B et A', C et D', D et C').

NIVEAU 2²

- 1) Tracer un rectangle ABC'D' tel que AB = cm et BC' = cm.
- 2) Placer les points $C \in [BC']$ et $D \in [AD']$ tels que ABCD soit un carré.
- 3) Construire les points B' et A', images respectives des points B et A par la translation qui transforme C en C'.
- 4) Tracer [DC] et [A'B'].
- 5) Découper le rectangle ABC'D' puis coller le carré ABCD sur le carré A'B'C'D' de façon à ce que A et B' se superposent (ainsi que B et A', C et D', D et C').

ou

- 1) Tracer un carré ABCD de cm de côté.
- 2) Sur la demi-droite [BC), placer un point C' tel que BC' = cm.
- 3) Construire le carré A'B'C'D' image du carré ABCD par la translation qui transforme C en C'.
- 4) Tracer [DA'].
- 5) Découper le rectangle ABC'D' puis coller le carré ABCD sur le carré A'B'C'D' de façon à ce que A et B' se superposent (ainsi que B et A', C et D', D et C').



² Après avoir vu les translations.



ANNEXE 2. INTERVIEW RÉALISÉE PAR EMMANUELLE LEMESLE 3

La signature de la Cie XY, c'est la réunion de très nombreux acrobates au plateau. Möbius, votre quatrième spectacle, s'inscrit-il dans cette lignée?

Cie XY: Laissez-Porter réunissait en effet de nombreux artistes pratiquant tous la même discipline, l'acrobatie, et nous y expérimentions des duos. *Le Grand C*, lui, est né de l'envie de rassembler encore plus d'acrobates et d'appréhender le travail en collectif, des pistes confirmées que nous avons explorées plus encore dans Il n'est pas encore minuit. Depuis, nous creusons notre sillon. Plus nous avançons, plus nous découvrons des possibles. C'est ce que nous ferons avec Möbius, où l'acrobatie véhiculera de l'émotion. Notre souhait est de partir de phrasés et non de figures. En acrobatie, on part du point A, on s'élance et on s'arrête au point B. Nous voudrions transformer cela pour recontextualiser les figures dans une phrase où l'on déroulerait ce qui se passe avant et après.

Ce processus où les choses s'enchaînent, n'en traciez-vous pas les prémices dans la scène des dominos dans Il n'est pas encore minuit?

Cie XY: Oui, chaque action entraînait la suivante. Nous aimerions construire Möbius comme un continuum, sans séquences successives pour rompre un peu avec le schéma traditionnel du cirque, avec ses numéros délimités par une lumière et une musique qui soudain s'arrêtent. Nous voudrions casser ces codes et proposer un déroulé, autant dans notre acrobatie et la forme qu'elle impose, que dans la forme générale du spectacle. Pour autant, Möbius ne sera pas narratif. Nous préférons l'idée de suggestion, de filigrane délicat, plutôt que de sens imposé. Nous avons tous besoin de nous raconter des histoires au sein de la compagnie, mais chaque acrobate peut s'inventer la sienne. L'essentiel est que tous, nous nous chargions de quelque chose qui rende le spectacle vivant et vibrant.

Vous travaillez toujours autour de thématiques. Cette fois-ci, vous avez choisi d'explorer les « murmurations. » Dites-nous ce que cela signifie...

Cie XY: Il s'agit des bancs innombrables de poissons ou d'étourneaux. Nous avons choisi ce thème autant pour son aspect esthétique, avec ces masses qui évoluent sans aucun accroc et dont nous pourrions nous inspirer avec un plateau qui se vide ou se remplit de nos corps, que pour son aspect éthique. Ces murmurations renvoient en effet à la philosophie du « faire ensemble », le credo de XY. Au-delà de nos pratiques acrobatiques partagées, c'est la manière de créer ensemble dans une même horizontalité, tout en respectant les forces de chacun, qui nous intéresse. Les étourneaux ont d'instinct cette faculté: il faut faire ensemble pour survivre. Il se trouve que le chorégraphe Rachid Ouramdane, qui nous accompagne ici, avait la même envie de travailler sur ces murmurations. Un joli hasard!

Pour le journal Des Pistes de La Brèche, Pôle national Cirque en Normandie.

ANNEXE 3. LETTRE DE RACHID OURAMDANE

L'écriture faussement brouillonne pour des grands ensembles que je développe depuis quelques années s'appuie sur l'accumulation de motifs chorégraphiques à très grande vitesse qui inventent une danse où tout échappe au regard et propose ainsi une métaphore du vivant. En effet, cette écriture révèle la singularité de chaque personne sur scène et raconte en creux la façon dont il nous faut tous négocier au quotidien pour trouver notre place parmi les autres. Ce concentré de danse invente un environnement sous tension, où la relation entre l'individu et le groupe ne cesse de se réinventer. Affirmer sa singularité, avoir le courage de porter sa différence, tout cela me semble particulièrement nécessaire dans une période où l'autre fait peur et est stigmatisé.

L'urgence dans laquelle je plonge les corps révèle la capacité de réagir des artistes sur un plateau où tout s'accélère. On y voit naître une intelligence collective de la part des protagonistes en scène qui apportent des solutions à des situations « extrêmes ».

La spontanéité des gestes des interprètes les uns envers les autres, crée un concentré d'humanité dont s'échappent des motifs chorégraphiques fugaces et inattendus. C'est cette matière que je tente de saisir pour inventer une écriture où à peine une forme apparaît qu'elle est aussitôt gommée et remplacée par une nouvelle, à tel point qu'on se demande si on est bien sûr d'avoir vu ce qui vient de se passer.

La rencontre avec le collectif XY devient un formidable terrain d'exploration pour une chorégraphie qui fonctionne par déflagration et avec le savoir-faire de ce groupe qui vient troubler le rapport à la gravité. Ce groupe met en tension la capacité à réaliser « à plusieurs ». Les vertiges visuels qu'ils proposent repoussent les frontières du chorégraphique et permettent une écriture énigmatique comme celle qui meut les nuées d'étourneaux ; ces formidables chorégraphies aériennes qui semblent si harmonieuses et dont on ne comprend pas le fonctionnement. C'est là que se situera le cœur de notre rencontre : dans le mystère de ces ballets aériens qui proposent une sorte de mouvement sans fin et sans jamais se répéter.

Lettre de Rachid Ouramdane pour la note d'intention de la compagnie XY, 12 octobre 2017.

ANNEXE 4. BREF LEXIQUE D'ACROBATIE

Ce lexique est composé d'extraits du glossaire du site http://cirque-cnac.bnf.fr/fr/infos/glossaire, réalisé conjointement par la BNF (Bibliothèque nationale de France) et le CNAC (Centre national des arts du Cirque). De nombreuses ressources y sont disponibles.

Acrobate: du grec *acrobatein*, qui se déplace sur les extrémités, la pointe des pieds ou les mains. Terme générique pour désigner une personne dont l'agilité, la force et la souplesse sont artistiquement mises en valeur.

Banquine: discipline acrobatique et mode de propulsion d'un voltigeur par deux porteurs face-à-face qui forment une petite plateforme mobile – une banquette – à l'aide de leurs poignets fermement entrelacés.

Équilibre: exercice consistant pour l'acrobate à conserver immobile son corps placé en position instable. [...] L'acrobate peut aussi monter des équilibres sur les épaules, la tête, les pieds d'un partenaire, dans le cadre de portés, d'élévations en colonne ou de pyramides, au sol, sur fil, sur cheval...

Numéro: terme attribué vers les années 1920 aux séquences d'un programme de cirque ou de *music-hall* jusque-là désignées comme exercices (équestres ou acrobatiques), attraction, intermède, entrée (clownesque ou entrée de cage). Traditionnellement, le meilleur numéro est présenté avant l'entracte, celui qui nécessite le montage de matériel le plus complexe, en début de deuxième partie, et le plus étonnant, en général présenté par un collectif, avant le final.

Piste: surface plane, circulaire, à l'origine d'un diamètre de 13 mètres et composée d'un mélange de terre végétale, de sable et de sciure de bois.

Saut: mouvement mobilisant tout le corps pour le détacher du sol ou d'un point en hauteur, avant de lui permettre de se rétablir, sur le sol ou un autre support. Mettant l'équilibre en jeu, le saut peut être exécuté par acrobates, écuyers et animaux. On dénombre des dizaines de déclinaisons du saut, du saut à terre au saut démultiplié par la propulsion d'un agrès ou autre matériel [...]:

- le saut de banquette ou de banquine: voir Banquine;
- le saut horizontal: saut effectué par un voltigeur aérien propulsé par un porteur à travers un cercle (qui peut être lumineux, fluorescent ou enflammé) jusqu'à un trapèze ou une corde verticale tendue;
- le saut périlleux: saut engageant le corps dans une circonvolution complète. Se dit: salto mortale, lorsque la circonvolution s'effectue en arrière, et casse-cou, lorsqu'elle s'effectue en avant.